# GUIDE DE BONNES PRATIQUES

en lycée professionnel



Favoriser l'intégration et le maintien des filles et des garçons dans des filières de lycée professionnel où ils/elles sont minoritaires









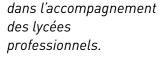
# GUIDE DE BONNES PRATIQUES

En partenariat avec les référentes académiques «égalité filles-garçons» des Rectorats d'Amiens et de Lille, et grâce à un financement de la DRDFE, le CORIF a fait un état des lieux de la place des filles et des garçons dans les lycées professionnels de la Région des Hauts de France, puis a interrogé les lycées professionnels de la Région, via un questionnaire adressé par les Rectorats, sur la mixité de leur établissement (34 établissements en Picardie et 9 dans le Nord Pas de Calais ont répondu à ce questionnaire).

Ces données qualitatives font l'objet d'un rapport disponible au CORIF et auprès des référentes académiques égalité filles-garçons.

Des entretiens plus qualitatifs ont été menés auprès des établissements volontaires sur la nature des difficultés rencontrées dans l'intégration des filles ou des garçons dans les filières où elles ou ils sont minoritaires, et sur les pratiques mises en place pour y remédier.

Nous avons formalisé ce guide de bonnes pratiques à partir des données recueillies et de l'expérience développée par le CORIF



# SOMMAIRE

CONSTATS p 3
PRÉALABLES À L'ACTION
PASSER A L'ACTION
III CULTIVER L'ÉGALITÉ TOUT AU LONG DE L'ANNÉEp 16
OUTILS ET RESSOURCES PÉDAGOGIQUES p 21
BIBLIOGRAPHIE p 24



# CONSTATS

Les filières professionnelles sont aujourd'hui encore très genrées. Orientés vers des métiers différents, filles et garçons ne se croisent quasiment pas en bac professionnel.

- Dans l'Académie d'Amiens, durant l'année scolaire 2019-2020, 52% des lycées professionnels accueillaient une majorité de garçons (plus de 60% des effectifs), 24% des lycées professionnels accueillaient une majorité de filles (plus de 60% des effectifs), 24% des lycées professionnels accueillaient un public mixte (chaque sexe représentait au moins 40% des effectifs).
- Dans l'académie de Lille, durant l'année scolaire 2018-2019, la majorité des Bacs Professionnels étaient à dominante masculine (64%) et la part de filles y était seulement de 4%. Seuls 10% des Bacs professionnels étaient mixtes, dans les domaines des arts et métiers, de la boulangerie/pâtisserie et du commerce. 17% des bacs professionnels étaient à majorité féminine, principalement dans les secteurs de l'esthétique, de la mode, du soin et des services aux personnes.

Interrogés sur la non mixité de la plupart des filières, les lycées professionnels ayant répondu à l'enquête expliquent que dans la représentation des élèves, mais aussi des familles et des équipes éducatives, certains métiers sont encore associés à un genre, ce qui influence le choix de certaines filières par les filles, d'autres par les garçons. L'accés difficile aux informations sur les filières, leur contenu, leurs debouchés contribue à figer les représentations, empêche les élèves de se projeter dans ces métiers et les professionnels des collèges de les y orienter. Enfin, la faible mobilité des élèves sur le territoire restreint les choix d'orientation.

Seuls 32% des lycées professionnels qui ont répondu à l'enquête estiment que cette non mixité des filières pose des difficultés, et avant tout aux filles. Certains lycées précisent que les «classes de filles sont complexes en gestion».

Concernant les difficultés rencontrées par les lycées professionnels, la dégradation du climat scolaire apparait comme un impact défavorable de la non mixité de certaines filières : «La non mixité entraîne des problématiques de climat scolaire, toutes filières confondues. Elle renforce également la transmission des stéréotypes auprès de nos élèves, futurs citoyens actifs.»

Un lycée parle de l'impact négatif de la non mixité de certaines filières pour les élèves (garçons et filles) « l'orientation massive d'un genre dévalorise la filière ».

Peu parlent des difficultés de rejet, voire de harcèlement dont pourraient être victimes les filles, ou les garçons, quand elles ou ils sont minoritaires dans un lycée. Quelques lycées évoquent cependant la mise en place d'une cellule d'écoute, d'un suivi plus particulier pour les élèves en minorité, d'un tutorat par les équipes éducatives, etc. , toutes bonnes pratiques que nous allons détailler dans ce quide.



# PRÉALABLES À L'ACTION

INTÉGRER L'ÉGALITÉ DANS LE PROJET D'ÉTABLISSEMENT ET LE RÈGLEMENT INTÉRIEUR

Inscrire dans les documents de cadrage l'égalité de traitement et l'égal accès des filles et des garçons aux filières de l'établissement, pose les jalons et indique à l'ensemble de l'équipe pédagogique une volonté d'action globale et coordonnée. Au sein du contrat d'objectifs de l'établissement, il permet de fixer des indicateurs de suivi. Au sein du projet d'établissement, il peut constituer un thème central du volet «éducation à la citoyenneté».

# LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon l'article L121-1 du Code de l'Éducation. «les écoles, les collèges, les lycées et les établissements d'enseignement supérieur sont chargés de transmettre et de faire acquérir connaissances et méthodes de travail. Ils contribuent à favoriser la mixité et l'égalité entre les hommes et les femmes, notamment en matière d'orientation. Ils concourent à l'éducation à la responsabilité civique [...]. Ils assurent une formation à la connaissance et au respect des droits de la personne ainsi qu'à la compréhension des situations concrètes qui y portent atteinte. [...] Les écoles, les collèges et les lycées assurent une mission d'information sur les violences et une éducation à la sexualité». Quant à son article L312-17-1 (créé par LOI n°2010-769 du 9 juillet 2010 - art. 23), il précise : « Une information consacrée à l'égalité entre les hommes et les femmes, à la lutte contre les préjugés sexistes et à la lutte contre les violences faites aux femmes et les violences commises au sein du couple

est dispensée à tous les stades de la scolarité. Les établissements scolaires, y compris les établissements français d'enseignement scolaire à l'étranger, peuvent s'associer à cette fin avec des associations de défense des droits des femmes et promouvant l'égalité entre les hommes et les femmes et des personnels concourant à la prévention et à la répression de ces violences ».





# NOMMER ET FORMER UNE PERSONNE RÉFÉRENTE ÉGALITÉ

La convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif 2019-2024 prévoit que chaque établissement du second degré nomme un ou plusieurs référents et référentes égalité.

Leur rôle consiste à diffuser une culture de l'égalité au sein de l'école :

Les référents et référentes égalité agissent en lien avec les responsables de l'orientation, de l'éducation à la sexualité, de la prévention de la violence et du harcèlement, et de la vie collégienne et lycéenne de l'établissement.

Des formations sont organisées au niveau académique pour permettre aux référents et référentes égalité d'avoir les connaissances et les outils nécessaires à l'exercice de leurs missions.

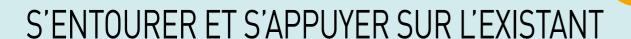
https://eduscol.education.fr/media/1618/download



# TÉMOIGNAGE DE MAGALIE SWIAC

CPE ET REFERENTE EGALITÉ FILLES-GARÇONS AU LYCÉE CHARLES DE BOVELLES A NOYON

«La mission de référente égalité filles-garçons m'a été confiée à la suite d'une collègue qui avait travaillé sur ces questions et qui avait organisé des actions au sein de l'établissement. La première année en tant que référente, je jouais davantage un rôle d'information. Je relayais auprès des différents professeurs les informations que je recevais sur la thématique de l'égalité. Certains professeurs animaient ensuite des séances spécifiques dans leur classe, en lien avec la matière qu'ils et elles enseignent. Lorsqu'on prend cette mission, une journée de formation est organisée par l'académie. Cela m'a permis d'être plus à l'aise dans mon rôle de référente. C'est parfois difficile d'aborder les questions d'égalité avec les élèves, car cela touche à des représentations familiales, cela amène beaucoup de débats, et nécessite des arguments et une posture à la fois d'écoute et de sensibilisation. C'est pourquoi je continue de m'inscrire à plusieurs temps de formations dans l'année. D'ailleurs ces formations sont ouvertes à tout le monde et des professeurs du lycée y participent. Depuis l'année dernière, j'ai souhaité développer des projets. Nous avons senti le besoin des élèves de s'impliquer et de participer à des actions. J'interviens dans les classes et j'ai initié la création d'un groupe égalité, composé d'élèves volontaires et d'un professeur, avec l'appui des assistants d'éducation. »



- S'appuyer sur les ressources du territoire
- Se former et comprendre la problématique et ses enjeux
- S'entraider entre établissements : contacter celles/ceux qui ont expérimenté des actions.

# LA RÉFÉRENTE ACADÉMIQUE A L'ÉGALITÉ FILLES — GARCONS

### Ses missions:

Elles sont nombreuses et consistent entre autres à : la valorisation et la diffusion de ressources pédagogiques ; L'animation d'un réseau de correspondantes et correspondants «égalité filles/garçons» dans le premier degré, en collèges et lycées afin de mutualiser les pratiques innovantes ;

L'organisation de formations spécifiques sur l'égalité en réponse à une demande locale ;

L'animation d'un espace-ressource sur m@gistere;

L'accompagnement des établissements qui le demandent dans l'élaboration et la mise en œuvre de leurs projets ;

La mise en place du concours régional des Olympes de la parole ;

La production de données statistiques commentées sur la situation comparée des filles et des garçons dans l'académie, afin de disposer de données de référence fiables et actualisées:

Le lien avec l'INSPE et l'UPJV pour la formation et la recherche.

Coordonnées pour la Picardie : Laurence DUCOUSSO-LACAZE

Coordonnées pour le Nord-Pas-de-Calais : Sandrine BENAFQUIR

# Les délégations régionale et départementale aux droits des femmes et à l'égalité

Placée sous l'autorité du préfet, la DRDFE anime et coordonne le réseau déconcentré des déléguées départementales. Elle travaille avec l'ensemble des services de l'État en région et l'ensemble des partenaires institutionnels économiques et associatifs pour développer une approche intégrée et transversale de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Les déléguées départementales aux droits des femmes et à l'égalité animent la politique gouvernementale en faveur des droits des femmes et de l'égalité et mettent en œuvre les actions programmées au niveau départemental.

Coordonnées DRDFE Hauts-de-France :

Hindati SIMPARA 03 20 30 59 30 droits-des-femmes@npdcp.gouv.fr

# DÉLÉGATION RÉGIONALE ONISEP HAUTS DE FRANCE

Découverte des formations et des métiers, salons, dispositifs pour l'orientation, outils pédagogiques... retrouvez des actualités, des événements, des repères pour l'orientation et des ressources pédagogiques destinés aux familles et aux équipes éducatives. Des référents et référentes égalité animent également des actions spécifiques.

### Coordonnées -

Amiens : Tél. 03 22 80 52 44 – drohdf@onisep.fr Lille : Tél. 03 20 51 81 61 – drohdf@onisep.fr La rubrique égalité filles-garçons du site de l'ONISEP : https://www.onisep.fr/Equipes-educatives/ Egalite-filles-garcons

### **RESEAU CANOPÉ**

Etablissement public du Ministère de l'Education Nationale, le Réseau CANOPÉ édite, produit et diffuse des ressources pédagogiques et administratives destinées aux professionnels de l'enseignement. Il propose également des études et des outils pour agir en faveur de l'égalité filles – garçons.

### Coordonnées des antennes :

https://www.reseau-canope.fr/nous-trouver/

Outils égalité filles - garçons

https://www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons.html

Site internet

https://www.reseau-canope.fr/

### **LE CORIF**

Le CORIF accompagne les établissements scolaires des Hauts-de-France dans la mise en place d'actions transversales en faveur de la lutte contre les stéréotypes, la mixité des métiers et de l'orientation ainsi que l'intégration des filles et des garçons dans des métiers atypiques. L'association intervient également pour former les équipes éducatives et sensibiliser les élèves.

### Coordonnées:

145 rue des stations 59000 LILLE – 03 20 54 73 55 https://www.corif.fr/

### **LES CIDFI**

Les Centres d'Informations des Droits des Femmes et des Familles interviennent dans les établissements scolaires sur tout ce qui touche à l'égalité filles-garçons : lutte contre les stéréotypes et les discriminations, mixité des métiers, vie affective, santé sexuelle et reproductive, violences conjugales, cyberviolences...

### Coordonnées :

Site internet: https://hautsdefrance-fr.cidff.info/

Département du Nord : 198 rue de Lille 59100 ROUBAIX 03 20 70 22 18

Département du Pas-de-Calais : Maison de service Marie Thérèse Lenoir, 1 rue Charles Péguy 62000 Arras

Tél. 03 21 23 27 53

Département de l'Aisne : 30 avenue de l'Europe 02000 LAON 03 23 79 30 14

Département de l'Oise : 35 rue du Général Leclerc 60000 BEAUVAIS 03 44 15 74 12

Département de la Somme : 50 rue Riolan 80000 AMIENS 03 22 22 01 94

# **ASSOCIATION FEMMES INGÉNIEURES**

L'association Femmes Ingénieures œuvre pour promouvoir le métier d'ingénieur auprès des jeunes filles dans le monde de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur et pour la valorisation des femmes ingénieures et scientifiques dans le monde du travail et dans les conseils d'administration. Elles proposent notamment des interventions dans les établissements scolaires.

Isabelle BOULLERY,
Déléguée Régionale Nord / Pas-de- Calais
femmesingenieursennpdc@gmail.com

Fanny LANGEVIN et Suzanne MATHIEU, Déléguées régionales Picardie fanny.langevin@qmail.com

Site internet:

https://www.femmes-ingenieures.org/

### **ASSOCIATION ELLES BOUGENT**

L'association Elles bougent a pour mission de renforcer la mixité dans les entreprises des secteurs industriels et technologiques. Elle mène notamment des actions pour combattre les stéréotypes qui pèsent sur l'industrie et inciter les jeunes filles à envisager des carrières dans les secteurs scientifiques et technologiques : interventions, conférences, forum, marrainages, mises en relation avec des entreprises...

Christine DEMEILLERS et Anne DUFOUR, Déléguées Régionales Nord / Pas-de- Calais nord-pas-de-calais@ellesbougent.com

Jean-François SERLIPPENS, Délégué régional Picardie picardie@ellesbougent.com

Site internet:

https://www.ellesbougent.com/

 $\epsilon$ 



# SENSIBILISER ET MOBILISER À TOUS LES NIVEAUX DE L'ÉTABLISSEMENT

- Sensibiliser l'équipe éducative et les élèves (voir ressources pédagogiques et outils p.21)
- S'appuyer sur les instances représentatives
- Constituer un groupe de travail (élèves, équipe éducative et parents d'élève)

# LE GROUPE ÉGALITÉ DU LYCÉE CHARLES DE BOVELLES À NOYON

Le groupe égalité du Lycée Charles de Bovelles à Noyon

«Au début de l'année, je suis allée voir chacune des classes, 21 sur le lycée professionnel, et j'ai passé de une demi-heure à une heure par classe, en lien avec le professeur principal, le professeur d'EMC ou un autre enseignant en fonction des plannings. Je leur ai fait une séance rapide sur le thème de l'égalité filles - garçons qui recouvre le domaine des filières. Je leur ai fait tout de suite remarquer qu'on a des filières non mixtes. D'un côté les métiers de l'électricité où parfois on a une fille sur les 30 élèves, le bac pro chaudronnerie où ça fait deux ans qu'on a deux filles sur 15 élèves et parfois on n'en a aucune. De l'autre côté, on a le bac pro ASSP où il n'y a que quelques garçons. On leur a fait tout de suite remarquer que si un garçon veut aller en CAP coiffure, il va être victime de stéréotypes et à l'inverse une fille qui veut aller en Bac pro menuiserie on va lui dire que c'est une filière pour les garçons et qu'elle ne doit pas y aller. On fait le lien avec les rôles attendus des femmes et des hommes dans la société. Par exemple, on va dire que les garçons ont le droit de pleurer, de ne pas être fan de bricolage et de mécanique. On parle de l'histoire des droits des femmes et des inégalités, en lien avec les professeurs d'histoire.

A la fin de la séance, je leur demande qui souhaite intégrer le groupe Egalité filles - garçons. Selon les filières, il y a des classes où ils vont être 8 intéressés sur une classe de quinze et parfois aucun n'est intéressé en première année, mais plusieurs se mobilisent en deuxième, c'est le cas dans la filière chaudronnerie par exemple. On ne désigne pas 1 ou 2 élèves par classe, s'ils sont 8 intéressés, on les accepte tous et toutes. Mais je leur spécifie que des fois ça sera sur des temps

de cours, des fois sur des mercredis après-midi, donc quand ils n'ont pas cours, ça veut dire qu'ils et elles doivent s'engager. Le rythme des réunions va de 2 réunions par mois, à plusieurs rencontres dans la semaine précédant un évènement.

Après ces temps de sensibilisation, nous avons eu une première séance du groupe Egalité vers le mois de novembre, où les élèves nous ont donné des idées. Les élèves ont eu tellement d'idées et d'envies que nous avons dû prioriser et les canaliser. Cette année, on a eu 45 élèves sur 450 qui se sont montrés intéressés au début, ils ont lâché progressivement pour arriver à 21 élèves très engagés. On a avancé de novembre à février sur plusieurs thématiques. Les assistantes d'éducation se sont également investies dans le projet.

Nous agissons selon 2 axes de travail. D'abord, on a souhaité avoir une vision à long terme pour permettre une évolution des représentations des élèves entre la seconde et la terminale. En seconde, chaque CPE avec l'infirmière scolaire à des interventions sur le harcèlement, le sexisme, le cyber harcèlement, les dérives des réseaux sociaux... On imagine également des interventions qui évoluent en fonction de l'âge des élèves. On a par exemple organisé une intervention en terminale sur les violences au sein du couple.

Ensuite, le groupe égalité travaille à l'organisation de temps forts dans l'année. Cette année, nous avons mené une action autour du 8 mars, journée internationale pour les droits des femmes »

Magalie SWIAC, CPE et référente égalité.

# PROCESS DE PRISE EN CHARGE DES PROBLÈMES DE SEXISME

## AU LYCÉE POLYVALENT CHARLES DE GAULLE DE COMPIÈGNE

Lors d'un inter-CVL consacré à l'égalité filles-garçons en 2018, plusieurs propositions d'actions communes ont été imaginées par les élèves, dont l'une était la nomination de représentants paritaires égalité filles-garçons chez les élèves, élus ou désignés lors de l'AG des délégués, invités au CVL, et ayant pour mission de collaborer avec le ou la référente de l'établissement.

Le Lycée Polyvalent Charles de Gaulle de Compiègne a mis en œuvre cette proposition et une fille a été désignée parmi les élèves pour constituer un binôme mixte avec le référent aux égalités de l'établissement, Monsieur El Herech, par ailleurs CPF

Cette élève référente, légitime auprès des autres élèves et de l'équipe éducative, était en mesure de réagir directement aux propos ou comportements sexistes dont elle était témoin, et de les faire remonter le cas échéant.

Cette posture a été facilitée par le protocole de lutte contre l'intimidation mis en place au sein du lycée, les micro-violences sexistes étant des intimidations.

Des déjeuners de travail avec le référent adulte permettaient de faire le point et de mettre en place une procédure d'alerte si nécessaire.

Par ailleurs le Lycée a formé les délégués à la conduite de projet avec une approche basée sur les neurosciences. Cette formation les rend plus autonomes, capables de formuler des idées de projet et de les mettre en œuvre en en formalisant clairement les objectifs, les moyens nécessaires, et la planification des étapes concourant à sa réalisation.

Tout ce process est rendu possible grâce à des techniques d'animation interactives, telle la méthode dite «Philips 6x6» qui permet à chacun de s'exprimer tout en favorisant l'émulation et l'intelligence collective.

Monsieur El Herech a constaté que grâce à ces méthodes, les filles qui avaient tendance à s'exprimer peu et à se «censurer» prenaient de l'assurance et étaient plus en mesure de prendre leur place dans le collectif.

En conclusion, Monsieur El Herech pense qu'un meilleur vivre ensemble filles et garçons passe par la nomination d'un ou d'une référente au sein des élèves, d'un travail concerté avec le ou la référente de l'établissement et de procédures permettant d'intervenir quand des violences sexistes se manifestent, mais aussi de les réparer, en mettant des

mots sur ce qui se passe de part et d'autre.



## MOBILISER EN S'APPUYANT SUR LES CADRES EXISTANTS

# Le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté

Il vise à «permettre aux élèves d'adhérer en toute liberté à des règles de morale collective passant par une réflexion sur l'image de soi, la connaissance de l'autre et l'ouverture vers les différences.» Les indicateurs sur lesquels s'appuie le diagnostic éducatif de l'établissement doivent comporter des données par sexe, de manière à apporter des réponses pertinentes à la situation des filles et des garçons dans l'établissement scolaire.

### Le Conseil pédagogique

Il a pour mission de favoriser la concertation entre les professeurs, notamment pour coordonner les enseignements, la notation et l'évaluation des activités scolaires. Il prépare la partie pédagogique du projet d'établissement.

### Les délégués de classe

Représentants des élèves, sensibilisés et outillés à la mixité filles – garçons, ils/elles peuvent servir de relai d'information dans les classes. Ils/elles peuvent également effectuer des enquêtes auprès de leurs camarades pour repérer les difficultés d'intégration, identifier les besoins d'aménagements et récolter des idées d'actions.

### Le Conseil de la Vie Lycéenne

C'est un organe consultatif qui doit obligatoirement être consulté sur certaines questions, notamment celles liées à l'information sur l'orientation. Réunissant des élèves, des personnels éducatifs et des parents d'élèves, il peut constituer un espace d'échanges et de propositions d'actions en favorisant l'égalité, puis coordonner la mise en place d'action avec le «groupe égalité» de l'établissement. Il peut notamment faire des propositions sur l'utilisation des fonds lycéens.

## SUPPORT PÉDAGOGIQUE :

Outil pour animer des séances de réflexion sur l'égalité : «Pour l'égalité, mon CVL s'engage » https://eduscol.education.fr/document/1621/download

### Les associations de parents d'élèves

Les parents jouent un rôle prépondérant dans les choix d'orientation de leurs enfants. Il apparait nécessaire de travailler sur leurs représentations des métiers et des filières. Sensibilisés aux enjeux de la mixité filles – garçons, les représentants de parents d'élèves peuvent constituer des relais moteurs pour s'adresser à leurs pairs et mettre en place des actions.

# LE SAVIEZ-VOUS ?

Les crédits des fonds de vie lycéenne peuvent être mis au service d'actions en faveur de l'égalité filles - garçons.



Veiller à la parité dans les instances représentatives des élèves. Encourager les élèves filles/garçons minoritaires à se présenter aux élections.



# PASSER À L'ACTION

# À L'ÉCHELLE DE L'ÉTABLISSEMENT

Agir équitablement en tenant compte des problématigues spécifiques d'intégration rencontrées par les filles et les garçons. Cela peut commencer par étudier les besoins et récolter les difficultés rencontrées par les élèves minoritaires.

### Infrastructures:

La mise en place d'infrastructures est souvent pensée comme neutre du point de vue du genre, alors que les filles et les garçons, éduqués et socialisés différemment, ne vont pas se les approprier de la même facon. Par ailleurs, se sentir accueilli dans un établissement et penser qu'on y a sa place passe d'abord par l'accès, en nombre suffisant et dans de bonnes conditions, aux mêmes espaces que ses camarades majoritaires.

- Comprendre les usages de chacun et chacune, puis organiser et aménager les espaces intérieurs et extérieurs de façon à ce que l'ensemble des élèves se les approprie.
- Favoriser l'utilisation de l'espace par toutes et tous (équipements sportifs, foyer, cour de récréation, espaces de travail, internats...).
- Mobiliser autant les filles que les garcons dans les différentes activités interclasses et les clubs de l'établissements.
- Prévoir des vestiaires et des douches filles et garçons en nombre suffisant, répartis dans l'ensemble de l'établissement.

L'intégration réussie des filles et des garcons dans les établissements et les filières où ils/elles sont minoritaires nécessite d'agir de façon structurelle et coordonnée dans l'ensemble de l'établissement. Cela passe nécessairement par l'étude et l'amélioration, sous l'angle du genre, des usages et des pratiques des élèves dans l'établissement mais aussi des pratiques éducatives et des supports utilisés. Il est également essentiel de prévenir les comportements sexistes et de rétablir l'égalité pour que chacun et chacune prenne sa place.

# LES MARCHES EXPLORATOIRES PROPOSÉES PAR LE CORIF

AU LYCÉE BAGGIO À LILLE

De façon générale, les marches exploratoires consistent dans un premier temps à «revisiter» le lycée avec les élèves filles, en s'appuyant sur leur expertise d'usage, pour y repérer les zones de confort et d'insécurité qui peuvent exister. Le groupe de filles, accompagné par une animatrice, sillonne l'établissement et analyse la sécurité des lieux selon une grille préétablie. Une méthodologie encadre la réflexion et les échanges des participantes afin qu'elles perçoivent leur établissement avec un regard nouveau qui leur permet d'identifier ce qui leur semble être sécurisant ou pas. Dans un second temps, des temps d'échanges sont organisés pour leur permettre d'élaborer des propositions afin d'améliorer leur vie quotidienne dans l'établissement en suggérant de nouveaux aménagements et de nouvelles règles de conduite. Leurs préconisations sont ensuite proposées lors d'un temps de restitution auprès des membres de la communauté éducative.

Au lycée Baggio, une synthèse des différentes observations faites par les filles a été réalisée et présentée au Proviseur, à la Proviseure adjointe, au CPE et au responsable des travaux. Leurs remarques portaient sur plusieurs aspects : la signalétique, les toilettes, la gestion des retards, l'internat, le sport, le hall du bâtiment C, le bâtiment des industries graphiques. Elles ont, pour chacun de ces thèmes, énoncé le problème et fait des propositions. En fin d'année, une réunion de suivi a montré une nette amélioration sur certains points : un babyfoot et des bancs ont été installés dans le hall du bâtiment C, rendant le lieu plus accueillant pour l'ensemble des élèves, de nouvelles règles ont été édictées permettant la mixité des salles d'étude de l'internat, un bloc complet de toilettes a été dédié aux filles. Ces dernières se sentent maintenant écoutées et comprises par les adultes.

Les marches exploratoires favorisent l'empowerment des filles en leur permettant d'apprécier les forces de l'environnement scolaire, de s'approprier l'espace, de jouer un rôle pro-actif dans l'amélioration de leur environnement quotidien et enfin, d'augmenter le sentiment de sécurité non seulement des filles mais de l'ensemble des usagers de l'établissement (élèves, personnel enseignant, personnel technique...).

### Marrainages et parrainages entre pairs

Pour tous les élèves, arriver dans un nouvel établissement avec ses règles, son personnel, ses locaux et son fonctionnement particulier peut constituer une source d'inquiétude. Sentiment qui augmente lorsque l'élève se trouve minoritaire en nombre du point de vue du genre. Mettre en place un système de parrainages / marrainages entre pairs permet à l'élève de s'intégrer plus facilement dans l'établissement, de construire rapidement des repères et de comprendre les attendus de l'équipe éducative et de la formation. Par ailleurs, cela contribue à responsabiliser les élèves parrains/marraines. Ce système peut être mis en place sur la base du volontariat, avec une charte des «droits et devoirs» du parrain ou de la marraine. Un temps de formation préalable des parrains/marraines et des rencontres mensuelles ou hebdomadaires entre binômes peuvent être organisés sur le temps périscolaire. Plusieurs établissements l'ont déjà mis en place avec succès et témoignent de leur expérimentation sur internet.

### **Groupe de soutien entre pairs**

Mettre en place des espaces de parole pour les filles et les qu'ils ou elles rencontrent.

Ces espaces de soutien et d'échange doivent être accompagnés et encadrés par des membres de l'équipe socio

Les élèves en minorité de genre dans leur classe sont plus exposés et plus vulnérables que les autres aux moqueries et violences, ils et elles sauront que ces adultes sont en mesure de les écouter et de les aider dans leur parcours.

garçons minoritaires dans leur filières permet de libérer la parole sur les éventuelles difficultés d'intégration et de repérer les problématiques de sexisme. Ces groupes permettent également de développer l'entraide et le partage d'outils et de ressources entre élèves. Ils peuvent aussi initier des actions collectives en réponse à des problématiques

éducative de l'établissement (professeur, infirmier scolaire, assistant social, PsyEN...), formés aux enjeux de la mixité et à la prévention des comportements sexistes. Le personnel pourra ainsi repérer les problématiques qui nécessitent un suivi et une orientation particulière de certains ou certaines

# LA CELLULE D'ÉCOUTE ET L'ACCOMPAGNEMENT SPÉCIFIQUE MIS EN PLACE

AU LYCÉE PROFESSIONNEL JULES VERNE DE GRANDVILLIERS

«L'équilibre et le bien être des élèves sont des valeurs importantes pour notre établissement. L'égalité filles-garçons se pense dans un projet global et transversal qui passe par l'intégration des filles et des garçons dans les filières où ils/elles sont minoritaires».

C'est dans cet esprit que la cellule d'écoute et d'accompagnement des élèves a vu le jour en 2019. Mme Bartolini CPE, Mme Zekrini, infirmière, Mme Lesieur, enseignante en histoire-géo et M. Manier en sont référents. Après avoir été sensibilisés par la référente égalité de l'Académie, ils/elles reçoivent et apportent conseils et soutien aux élèves qui viennent les voir. Le respect de soi, l'affirmation de soi, la défense de ses droits, l'identité sexuelle sont des exemples de sujets abordés avec les élèves. «Il s'agit de donner des éléments à l'élève pour qu'il construise son argumentation personnelle pour son cheminement intellectuel et personnel. Ce qui compte c'est de rassurer, sans pour autant être intrusif.» M. de Brackeleire, proviseur.

# L'ENQUÊTE ET LES ACTIONS MENÉES <mark>au lycée professionnel J</mark>acques le Caron à Arras

«Notre établissement, formant aux métiers du bâtiment, accueille une majorité de garçons. Il y a entre 40 et 60 filles sur 600 élèves. Les stéréotypes liés au genre y sont très encrés, avec comme conséquences, un absentéisme plus important chez les filles, de l'isolement, et l'adoption, par certaines filles, de tenues vestimentaires masculines.

En 2018, nous avons engagé un travail sur l'intégration des filles de notre établissement, en les interrogeant à partir de cette problématique : «Comment bien vivre son adolescence quand on est une fille au sein du lycée Jacques Le Caron ?» Nous avons réalisé un questionnaire qu'elles ont rempli en entretien avec nous, seules ou à deux (30-40 mn).

Leurs réponses ont permis de faire les constats suivants :

- Remarques sexistes au quotidien au lycée et en stage
- Autocensure vestimentaire
- Difficultés à trouver un stage
- Difficultés pour se changer ou aller aux toilettes
- Remarques au sein des familles, qui parfois leur faisait abandonner leur proiet.

Ce bilan n'est évidemment pas très positif, cependant les filles étaient heureuses de voir que l'on prenait en considération leur souffrance individuelle et collective.

Pour faire évoluer favorablement leur situation, nous avons mis en place des mesures :

- Instaurer des moments conviviaux afin que les filles puissent se rencontrer et rompre avec leur solitude individuelle.
- Intervention du CIDFF sur les stéréotypes auprès de l'ensemble des élèves
- Représentation théâtrale de la compagnie « La belle histoire »
- Création d'un slogan et de polos
- Pendant les portes ouvertes, exposition de photos de filles travaillant dans les ateliers
- Intervention du centre de planification auprès des filles puis de l'ensemble des élèves. »

Mme DEMOLIN enseignante documentaliste, Mme GIGAUX assistante sociale et Mme BRABANT infirmière.

# PETIT-DÉJEUNER « ENTRE FILLES » AU LYCÉE PROFESSIONNEL ALAIM SAVARY À WATTRELOS

La nouvelle proviseure adjointe du lycée a mis en place cette année des temps de petit déjeuner avec les filles (il y en 4 actuellement dans l'établissement), une fois par période, avec la CPE, l'infirmière et les assistantes d'éducation. Au cours du premier petit déieuner. Mme Flipo, la CPE, relate que les filles étaient intimidées et n'ont pas beaucoup parlé. Elles disaient qu'elles n'avaient pas de problème. Le second petit-déjeuner a été plus convivial, les filles parlaient et racontaient des petites anecdotes sur ce qu'elles vivaient au lycée.

Pour Mme Flipo il n'y a pas de problème grave de propos ou de comportement sexiste dans le lycée professionnel, mais ces temps permettent aux filles de savoir qu'une attention particulière leur est donnée.







# DANS LES PRATIQUES ÉDUCATIVES ET LES SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

# La gestion des sanctions :

- Etablir la liste des incidents et des agissements sexistes courants et proposer des sanctions coordonnées, systématiques et équitables, permettant à l'auteur ou l'autrice d'interroger ses représentations et son comportement.
- Organiser des ateliers de réflexion et d'échanges sur les violences sexuelles et les comportements sexistes et discriminatoires, pour les victimes et les auteurs. Prévoir des espace d'échanges de pratiques professionnelles pour gérer ces situations.

### L'organisation des cours

Plusieurs lycées professionnels interrogés font état de difficultés particulières de gestion des classes non mixtes, avec, par exemple, davantage de conflits et le renforcement des stéréotypes de genre. De plus, comme évoqué précédemment, des problématiques spécifiques de moqueries et de violences peuvent survenir lors de l'intégration d'élèves en minorité de genre. Le fait de mélanger des classes non mixtes lors de l'enseignement des matières socles (français, mathématiques, histoire...), amène de la mixité et favorise de nouvelles dynamiques de classes. C'est ce que pratique le Lycée professionnel De l'Authie à Doullens, qui a mis en place des enseignements communs pour les élèves de certaines filières

### En classe

Les recherches en sciences de l'éducation montrent que les enseignants et enseignantes ne sont pas exempts de stéréotypes de genre, conscients ou non, qui impactent leur enseignement et leur pratique professionnelle. Les attentes des enseignants vis-à-vis des élèves ne sont pas toujours les mêmes en fonction de leur sexe, de leur origine sociale, etc. La posture de l'enseignant et ses remarques influencent l'élève dans la représentation qu'il/elle a de lui/ d'elle-même et de ses capacités. En lycée professionnel, où les élèves apprennent un métier, cela influence également l'image qu'ils/ elles se font de leur future profession et de la place qu'ils/elles pourront y prendre. Les stéréotypes de genre jouent également un rôle sur le comportement et les performances des élèves.

Prendre conscience de ses propres représentations des rôles de genre, permet d'analyser et d'ajuster sa pratique pour favoriser l'égalité et la mixité filles-garçons, en s'interrogeant par exemple sur les comportements encouragés et découragés chez les filles et les garçons, la distribution de la parole, les attentes et l'évaluation, les exemples donnés...

### POUR ALLER PLUS LOIN:

MOSCONI Nicole, 2001, « Comment les pratiques enseignantes fabriquent de l'inégalité entre les sexes », Les dossiers des sciences de l'éducation, n°5, p.97- 109.

# Contenu d'enseignement et manuels scolaires

Faire vivre l'égalité suppose une approche globale et transversale dans tous les enseignements.

Elle peut être prise en compte dans les savoirs scolaires même si elle ne constitue pas l'objet principal d'une séance pédagogique. Il s'agit par exemple d'être attentif aux stéréotypes véhiculés dans les exercices donnés, aux représentations et à la représentativité des femmes et des hommes dans les œuvres et les figures historiques étudiées...

L'égalité peut également être abordée comme thématique à part entière, en enseignement moral et civique, en histoire-géographie, en philosophie...

## SUPPORT PÉDAGOGIQUE :

Grille «Analyser facilement les représentations des femmes et des hommes dans les manuels scolaires», Centre Hubertine Auclert

https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/vigie-grille-2014-web-0.pdf

### POUR ALLER PLUS LOIN:

Guide « Faire des manuels scolaire des outils de l'égalité entre les femmes et les hommes », Centre Hubertine Auclert https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/cha-quide-manuels-scolaires-maj2020web.pdf

### Fonds documentaire au CDI

Encourager l'acquisition d'un fonds documentaire permettant aux élèves de travailler la question de l'égalité entre les femmes et les hommes, de varier ses modèles et ses représentations.

# Animer une séance spécifique sur l'égalité filles — garçons et la mixité :

- Chacun doit savoir qu'il est en droit de prendre la parole et de défendre son point de vue. Pour cela, il peut être nécessaire de préciser certaines règles en début de séance
- Le débat est un moment d'enrichissement. Il n'y a pas, a priori, une «bonne» parole mais des échanges qui permettent d'avancer ensemble
- Relancer pour bien distribuer la parole : «Et vous, qu'est-ce que vous en pensez ?» sans toutefois enfermer les élèves dans une catégorie : «Et vous, les filles...»
- S'appuyer sur la diversité des points de vue
- Eviter le contrôle de connaissances
- Insister sur l'importance de la circulation de la parole
- Privilégier des supports et une pédagogie favorisant un débat coopératif
- S'appuyer sur la loi si nécessaire
- Solliciter l'intervention d'une association extérieure spécialisée



# Utiliser des outils pédagogiques :

- Préférer un outil simple et adaptable
- Se familiariser avec l'outil, l'expérimenter
- Se poser la question du lien entre l'outil choisi et le mode d'animation de la séquence éducative
- Ne pas hésiter à innover, à inventer de nouveaux outils, à associer les élèves à leur fabrication
- Faire de l'outil un facteur de débat
- Faire confiance aux élèves. Ne pas vouloir tout maîtriser
- Faire le bilan de l'utilisation du support



# DANS LES PÉRIODES DE FORMATION EN MILIEU PROFESSIONNEL

Les périodes de stage et de formation en milieu professionnel sont des temps importants de la vie de l'élève pour construire ses représentations des métiers et sa projection dans le monde professionnel. Des études montrent que certains élèves ont subi des discriminations sexistes dans ces PFMP.

Différentes mesures peuvent être prises par l'établissement, tant dans la phase de recherche que dans la phase de PFMP, pour favoriser le bon déroulement du stage.

# Ateliers de coaching

La recherche de PFMP est une première épreuve pour les élèves, particulièrement celles et ceux qui ne disposent pas d'un réseau de connaissances, et davantage pour les filles et les garçons dans un métier non mixte. Des employeurs peuvent être réfractaires à la prise en stage d'élèves en fonction de leur genre. Il peut donc être utile pour les élèves de participer à des ateliers de réflexion et de préparation pour savoir argumenter ses choix professionnels, parler de ses compétences et répondre aux stéréotypes. Les enseignants et enseignantes référents ont également intérêt à développer un argumentaire en faveur de la mixité des métiers pour appuyer les demandes de leurs élèves et les accompagner dans leur parcours de stage.

### SUPPORT PÉDAGOGIQUE :

Fiches d'animation, «Argumenter ses choix professionnels », ONISEP

https://www.onisep.fr/Equipes-educatives/Egalite-filles-garcons/Pistes-pedagogiques-sur-l-egalite/Argumenter-ses-choix-professionnels

# Partenariats avec des entreprises et des associations professionnelles

La constitution d'un réseau d'entreprises ayant accueilli des stagiaires et pouvant en accueillir facilite l'intégration des élèves et le bon déroulement des PFMP. La création d'une relation privilégiée entre l'établissement et la direction de l'entreprise peut également aider à faire évoluer les visions stéréotypées des métiers, à la fois dans les classes et dans les entreprises. La thématique de la mixité des métiers peut aussi faire l'objet d'échanges dans le cadre de rencontres conviviales organisées par les établissements pour remercier les entreprises qui ont accueilli des élèves en stage.

# Conventions de période de formation en milieu professionnel

Inscrire dans les conventions de stage une clause rappelant les obligations légales de l'employeur en matière de lutte contre les agissements sexistes.

### **Tutorats/ Mentorats externes**

La mise en place de parrainages et de marrainages entre des élèves et des professionnels ou jeunes retraités favorise la projection vers le monde du travail et l'accès à l'emploi des élèves. Cela peut également faciliter la recherche de PFMP.

Pour que ces partenariats ait un impact positif sur la mixité des métiers, il est important de veiller à identifier des professionnels, en fonction de leur genre, dans des secteurs d'activités où ils sont en minorité. Il faut également veiller au discours véhiculé et aux représentations des femmes et des hommes dans ces entreprises.

Les rôles modèles sont prépondérants dans l'émergence d'intérêt et de motivation pour une activité. La rencontre avec des femmes ou des hommes minoritaires de genre dans leur formation ou leur métier permet aux élèves de bousculer leurs représentations et d'envisager de nouvelles perspectives.

### POUR ALLER PLUS LOIN:

Guide du parrainage des élèves dans leurs relations avec le milieu professionnel, Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche Direction de l'enseignement scolaire

https://media.eduscol.education.fr/file/Partenariat\_professionnel/27/5/guide-parrainage\_113275.pdf

# LE PARTENARIAT ENTRE LE LYCÉE POLYVALENT PIERRE FOREST MAUBEUGE ET L'ASSOCIATION CAPITAL FILLES

Impulsé par l'équipe de direction, un groupe de travail réunissant Mme Lefranc, professeure de physique chimie et référente égalité, la professeure documentaliste et d'autres enseignants, a été créé afin de travailler sur la mixité des filières et particulièrement l'orientation des filles vers les cursus où elles sont minoritaires.

L'action de marrainage portée par l'association Capital Filles, s'articule autour de deux temps forts dans l'année réunissant toutes les marraines et les filleules, ainsi que des rencontres et échanges réguliers en binôme et l'organisation de visites d'entreprises. Les difficultés rencontrées par les femmes/filles dans les secteurs non mixtes constituent le point de départ de ce travail. Cette politique pro-active de valorisation des filières scientifiques et industrielles réalisée auprès des filles en classe de seconde fonctionne. Les lignes commencent à bouger.

# III

# CULTIVER L'ÉGALITÉ TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

En complément d'une action coordonnée, transversale et pérenne en faveur de la mixité, les temps forts thématiques mis en place tout au long de l'année fédèrent l'ensemble de l'établissement et favorisent une culture commune de l'égalité. Ils sensibilisent et encouragent la mobilisation des élèves. Ces initiatives permettent également d'aborder, de façon dynamique et participative, des thématiques graves comme le harcèlement et les violences sexistes.

# Organiser des évènements lors des journées dédiées de l'année :

L'année est marquée par des journées nationales et internationales dédiées à des causes. Elles nous rappellent qu'il est nécessaire de parler et d'agir pour faire évoluer la société vers plus d'inclusion, de justice et d'égalité. L'organisation d'évènements autour de ces dates clés peut constituer un point de départ et une occasion pour mobiliser les élèves tout au long de l'année.

Par ailleurs, il s'agit également d'intégrer l'égalité filles garçons et la mixité dans tous les évènements de l'établissement comme les sorties culturelles, la fête de la science, la semaine de la presse et des médias, la semaine de l'industrie...

# LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE

- 11 février : Journée internationale des filles et des femmes de sciences
- 8 mars : Journée internationale pour les droits des femmes
- 22 avril :

Journée internationale des jeunes filles dans le secteur des TIC

• 18 septembre :

Journée internationale de l'égalité de rémunération

mois de novembre :

Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école

• 25 novembre :

Journée internationale pour l'élimination de la violences à l'égard des femmes



# LYCÉE BLAISE PASCAL À LONGUENESSE

Dans le cadre du 8 mars, journée internationale pour les droits des femmes, l'établissement organise régulièrement des évènements de promotion de l'égalité filles – garçons.

En 2020, un hall en hommage à Simone Veil a été inauguré. L'occasion d'accueillir une exposition sur la vie et l'œuvre de l'ancienne ministre de la santé, et de recevoir le témoignage d'une de ses amies proches.

D'autres évènement de sensibilisation au harcèlement et aux violences faites aux femmes ont été réalisés, lors desquels des associations et organismes comme la gendarmerie sont intervenus.

# SEMAINE DU VIVRE ENSEMBLE AU LYCÉE PROFESSIONNEL PIERRE MENDÈS FRANCE À PÉRONNE

Cette semaine a été mise en place pendant plusieurs années par le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC). Elle concentrait des interventions et des évènements sur la thématique de l'égalité et de la mixité avec des associations comme Aroeven, Femmes solidaires, Olympio, des compagnies de théâtre forum (la marmite citoyenne), dans l'objectif de permettre des prises de conscience et des échanges sur ces thématiques. Un travail plus spécifique sur l'estime de soi des filles était également réalisé.



# LA SEMAINE DES DROITS DES FEMMES

### AU LYCÉE CHARLES DE BOVELLES À MOYON

« Cette année, le groupe Egalité filles-garçons de l'établissement a organisé un évènement de 2 jours autour de la date du 8/03.

Les élèves ont créé des affiches avec des citations de personnes célèbres, en lien avec l'égalité. Elles ont servi d'exposition lors de l'évènement.

Nous devions nous habiller dans une couleur neutre, en vert et en beige clair et casser les codes vestimentaires filles/garçons.

Nous avons également commandé des bracelets avec un slogan écrit par les élèves : «L'égalité filles-garçons ? Maintenant». Les jours de l'évènement, les élèves du groupe égalité, devaient faire gagner les bracelets à leurs camarades. Pour gagner ce bracelet, les élèves devaient soit écrire des mots en référence à l'égalité sur des post-it pour constituer un mur d'expression, soit répondre à un questionnaire. L'objectif en était de faire réfléchir les élèves sur le fait que filles et garçons devraient avoir le droit de faire les mêmes choses en fonction de ce qu'ils/elles désirent.

Nous avons réussi à toucher 1200 élèves sur 1900, des élèves mais aussi des professeurs et le personnel de l'établissement. Il n'y avait pas d'obligation à venir pour les élèves, qui ont participé volontairement. Du fait qu'ils étaient formés, les élèves du groupe égalité étaient autonomes et à l'aise pour débattre avec leurs camarades. » Magalie SWIAC, CPE et référente égalité.

# LUTTE CONTRE LE SEXISME

### AU LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN MACÉ À CHAUNY

En 2019, le CVL (commun au LG et au LP) souhaitait travailler sur la lutte contre le sexisme, et a décidé de réaliser une exposition de photos. Tous les élèves volontaires pouvaient y participer. ils et elles ont travaillé sur des slogans «punchy» qu'ils ont écrits sur des pancartes blanches et ont posé avec ces pancartes. L'exposition a été inaugurée le 8 mars, elle est restée en place durant un mois dans le lycée, puis a été prêtée à d'autres lycées. D'après Mme Griscti, référente égalité de l'établissement et responsable du projet, le résultat a été très marquant. L'idée était de susciter le débat, et l'exposition a répondu à cet objectif : elle a servi de détonateur, de prise de conscience, a fait réfléchir sur les normes. Il y a eu des réactions notamment concernant les photos d'une jeune fille aux aisselles non épilées, ou d'une autre en surpoids. « Ce qui est sûr c'est que ca a fait du bien aux élèves qui ont participé, tous et toutes étaient fiers de leur photo, cela a augmenté leur estime de soi.»

# Participer à des concours nationaux et académiques

Ces concours permettent aux élèves de s'emparer d'un sujet qui leur tient à cœur et d'être acteurs de leur apprentissage. Au-delà de l'acquisition de connaissances sur le sujet traité, les élèves développent des compétences comme le travail en équipe, la rédaction, l'utilisation des outils multimédias... Construire collectivement un outil de sensibilisation et d'expression responsabilise les élèves et leur apporte de la satisfaction personnelle et un sentiment de reconnaissance. Ces réalisations peuvent ensuite servir d'outils pédagogiques à la mise en place d'actions dans l'établissement.



Le concours **Science Factor** porté par Global Contact, propose aux jeunes de la sixième à la terminale de construire en équipe, pilotée par une fille, un projet scientifique ou technique innovant, une invention ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental.

http://www.sciencefactor.fr/#1

Les Trophées de l'Egalité décernés par l'association Elles bougent, ont pour objectif de rendre visible et de valoriser des engagements et bonnes pratiques en faveur de la mixité et de l'égalité femmes – hommes. Une catégorie récompense les établissements du secondaire. https://www.ellesbougent.com/

Le concours **«Ton podcast pour l'égalité »**, porté par le Centre Hubertine Auclert et ONU Femmes France a pour objectif de faire prendre conscience aux élèves de 14 à 18 ans, des enjeux liés à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les discriminations, à travers un média dynamique et collaboratif

https://www.centre-hubertine-auclert.fr/

Le Concours vidéo **«Buzzons contre le sexisme»**, lancé par l'association Télédebout, invite les jeunes de moins de 25 ans a réaliser une vidéo pour dénoncer le sexisme.

https://matilda.education/mod/page/view.php?id=641

Le concours des **Olympes de la parole**, organisé par l'association française des femmes diplômées des universités (AFFDU), propose aux écoliers, collégiens et lycéens de réfléchir à la place des femmes dans la société. Les candidats présentent un dossier écrit et illustrent le thème de l'année en jouant une saynète devant le jury.

https://www.education.gouv.fr/les-olympes-de-la-parole-8378

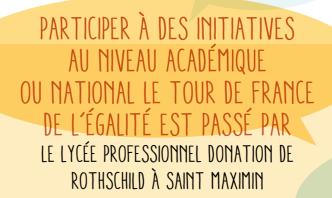
Porté par l'Observatoire des inégalités, le prix «Jeunesse pour l'égalité» récompense chaque année, des jeunes de de 11 à 25 ans, par équipe de deux minimum, pour leur création (affiche ou vidéo) sur un thème précis en lien avec l'égalité et la lutte contre les discriminations.

https://www.inegalites. fr/C-est-quoi-le-Prix-Jeunesse-pour-l-egalite

«Le Concours du CLEMI : **Zéro cliché pour l'égalité filles-gar- çons**, propose d'aborder avec les élèves la question des stéréotypes sexistes dans l'espace public, le sport, les médias, l'école,
en leur faisant produire individuellement ou collectivement
une réalisation médiatique (textuelle, visuelle, sonore ou vidéo)
déconstruisant les stéréotypes sexistes.»

«L'ensemble des concours égalité filles-garçons se trouve sur le site Eduscol»

https://eduscol.education.fr/1644/concours-sur-l-egalite-filles-garcons



En 2017, le lycée Donation de Rothschild a été retenu avec les lycées Jules Uhry de Creil, André Malraux de Montataire et Marie Curie de Nogent-sur-Oise pour prendre part au Tour de France de l'Egalité. Porté par le gouvernement, ce projet avait pour objectif « de donner l'opportunité à chaque citoyen et citoyenne de s'exprimer sur la manière dont il/elle appréhende la question de l'égalité femmes-hommes et sur ce qu'il/elle attend des pouvoirs publics pour la faire progresser». Concrètement, il s'agissait d'organiser une rencontre - débat entre les différents établissements, autour de l'égalité femmes-hommes, à partir de situations professionnelles, scolaires, juridiques et médiatiques. Afin que la forme et le contenu des débats viennent des élèves, les élus des CVL ont été mobilisés, encadrés par la proviseur, une CPE et des professeurs. Etant donné que nous avons peu de filles dans l'établissement (21 sur 400 élèves) et afin de bénéficier au maximum de leur expérience, nous avons proposé à toutes les filles du lycée de participer.

Les élèves de notre établissement ont souhaité réaliser un film pour montrer que les filles ne sont pas toujours bien traitées dans un lycée professionnel composé très majoritairement de garcons.

Lors de la première rencontre, les élèves relatent des situations vécues à l'école depuis la maternelle. Ils évoquent des réflexions d'enseignants au lycée et de professionnels sur leurs différents lieux de PFMP. Par exemple, les calendriers de femmes nues présents sur certains lieux de travail (ateliers, garages, vestiaires...) reviennent plusieurs fois dans la discussion. Certains propos bienveillants au départ sont aussi mal ressentis par les filles qui y voient des jugements de valeur inconscients. Si les professeurs ne pensent pas à mal, des phrases telles que «pour une fille, elle s'en sort bien » ravivent le sentiment d'inégalité. De même, les filles ont souvent plus de difficultés à trouver une entreprise pour effectuer une PFMP, les raisons invoquées étant parfois le manque de vestiaire, la peur de tourner les esprits du personnel masculin en place, l'interrogation sur les compétences, l'incapacité de changer les habitudes...



Les élèves sont très intéressés par le sujet, fourmillent d'idées et les débats sont productifs et bien tenus. Pour le scenario du film, ils choisissent de partir de l'expérience vécue d'une élève sur son lieu de stage, où il lui a été demandé de passer le balai sous prétexte qu'elle s'y «connaissait forcément mieux qu'un garçon». Les élèves puisent dans leurs expériences les répliques de leur vidéo.

Pour le tournage, d'autres professeurs et le CPE ont été associés. Nous répétons de nombreuses fois car personne n'est professionnel, ni les élèves qui opèrent à la technique, ni ceux qui jouent. Le montage a été effectué sans les élèves pour gagner du temps

Nous avons ensuite organisé une réunion de préparation de l'accueil du Tour de France de l'égalité. Il ne s'agissait pas uniquement de présenter le film. Les élèves décident que les garçons joueront un rôle en poursuivant le propos sexiste du film, avec des messages provocateurs, afin que les discussions soient vives. Madame Heren, juriste au CIDFF animera le débat.

Le jour même, les éléves sont impressionnés par le monde et la présence d'institutionnels. Un seul des garçons va oser jouer les provocateurs, permettant au débat de s'élever, aux arguments d'être soulevés, à des questions cruciales d'être posées : L'égalité femmes-hommes est-elle une affaire de femmes ? Peut-on défendre les femmes de classe populaire quand on est une femme de la bourgeoisie ? Les stéréotypes impactent-ils de la même façon les filles et les garçons ? De quels stéréotypes souffrent les hommes ? Peut- on s'habiller partout comme on le désire?

«Cette expérience a eu un véritable impact sur les élèves, sur leur regard sur les inégalités entre les femmes et les hommes, et leur a donné des idées pour faire progresser l'égalité professionnelle.»

Lien vers le film : https://www.youtube.com/watch?v=Ayei7LX-cPWY&feature=youtubeJocelyn Charpentier, professeur de Lettres - histoire

# SENSIBILISATION AUX VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

### AU LYCÉE PROFESSIONNEL JACQUES LE CARON À ARRAS

Après avoir participé à l'exposition «Macho-man» ; installation artistique et théâtrale autour de témoignages de femmes et de jeunes filles victimes de violence machistes ; un débat a permis aux élèves de s'exprimer et à la parole de se libérer. Suite à cela, nous prévoyons de diffuser des questionnaires auprès des élèves de 1ère année, pour identifier les problématiques de violences au sein des couples adolescents, grâce notamment à l'outil du «violentomètre.» Nous souhaitons également aborder les questions de sexisme, d'identité et leur rapport à la pornographie.

Mme DEMOLIN enseignante documentaliste, Mme GIGAUX assistante sociale et Mme BRABANT infirmière.



lõ

### **Communiquer autrement**

# Sur les supports de communication et le site internet

Les outils de communication de l'établissement (plaquettes et site internet) rendent compte de sa posture en matière d'égalité filles - garçons et de mixité.

Si sur des plaquettes formant aux métiers de l'électricité, figurent uniquement des photos de professionnels hommes, que le nom du métier et tout le langage de la plaquette est au masculin, il parait difficile pour une fille de s'y projeter. De la même façon lorsque que toute la communication pour une formation dans l'aide à la personne est au féminin, un garçon ne va pas se sentir interpellé.

En affichant des messages clairs sur la volonté d'accueillir aussi bien des filles que des garçons dans l'établissement, ces outils de communication participent aussi à la bonne intégration des élèves minoritaires, dont la présence, de ce fait, est légitimée.

### POUR ALLER PLUS LOIN:

Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, INaLF, 1999 https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/ pdf/994001174.pdf

Guide pratique pour une communication publique sans stéréotypes de sexe, HCEFH, 2015
https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/IMG/
pdf/hcefh\_\_guide\_pratique\_com\_sans\_stereo-\_
vf-\_2015\_11\_05.pdf

### Auprès des futurs élèves

Lorsque les élèves viennent visiter votre lycée, ils et elles s'imaginent y étudier et s'interrogent, entre autres, sur leur bien être et leur intégration. Les filles et les garçons qui envisagent de s'orienter dans des filières où ils et elles sont minoritaires doivent sentir que l'établissement est prêt à les accueillir. Cela passe par exemple par le fait de mettre en avant les élèves en minorité de genre. Leur permettre de s'exprimer et de faire une démonstration de leur travail. Afficher clairement la politique d'inclusion et de mixité de votre établissement. Montrer que vous agissez contre les stéréotypes et pour prévenir le sexisme. Les parents d'élèves ont également besoin d'être rassurés sur l'intégration de leur enfant. Veillez également à utiliser un langage inclusif, en citant les métiers au masculin et au féminin et en prenant en exemple autant les travaux des filles que des garçons. Vous pouvez également proposer des temps spécifiques d'accueil uniquement des filles ou des garçons pour montrer votre souhait de les intégrer.

Par ailleurs, les élèves venant volontairement aux portes ouvertes sont souvent déjà intéressés par l'établissement et les formations qu'il propose. C'est pourquoi il est pertinent d'imaginer des modalités de portes ouvertes différentes. Cela peut être de proposer aux collèges environnants d'amener tous les élèves d'une classe de 3e à visiter votre établissement et en particulier les ateliers. Montrer les élèves de votre lycée en situation de travail, utilisant les outils et les machines.

Suite à cette visite, vous pouvez également proposer des stages d'immersion aux élèves de 3°, en encourageant les filles et les garçons à découvrir les formations dans lesquelles elles et ils sont peu nombreux. Cela leur permettra de lever des résistances et de se sentir plus en confiance.



# OUTILS ET RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

# SUPPORTS VIDÉOS

# Les Mardis de l'Égalité, Conférence « Pour une éducation non-sexiste »

Rencontre avec Manuela Spinelli (Maîtresse de conférences à Rennes 2, co-fondatrice Parents & Féministes) et Amandine Hancewicz (Co-fondatrice et présidente Parents & Féministes). «Personne ne peut dire combien d'énergies, combien de qualités sont détruites dans le processus d'implantation forcée des enfants dans les schémas du masculin et du féminin tels qu'ils sont conçus dans notre culture», Elena Giannini Belotti, Du côté des petites filles.

https://www.lairedu.fr/media/video/conference/pour-une-education-non-sexiste/

# Catherine Vidal, neurobiologiste, « La socialisation et le cerveau », « La plasticité cérébrale » et « Cerveau et stéréotypes »,

Catherine Vidal, neurobiologiste, apporte, en 3 temps, des réponses à la question communément posée : les cerveaux des filles et des garçons sont- ils différents ?

### Vidéos et supports d'analyse :

https://matilda.education/course/view.php?id=174 https://matilda.education/course/view.php?id=161 https://matilda.education/course/view.php?id=139

# Françoise Vouillot, spécialiste de l'orientation, « L'orientation a-t-elle un sexe ? »

Françoise Vouillot, présente d'abord un historique de différents pays et montre l'évolution de la place des femmes et des hommes dans les métiers. Dans un deuxième temps, aborde les questions des stéréotypes et de la socialisation différenciés des filles et des garçons, à l'origine des inégalités d'orientation scolaire et professionnelle.

### Vidéos et supports d'analyse :

Partie 1 :

https://matilda.education/course/view.php?id=171

https://matilda.education/course/view.php?id=170

# Ingrid Darroman, CPE dans un lycée professionnel de Tarbes (des métiers de l'hôtellerie, des services tertiaires, de la restauration), « Les freins dans l'orientation professionnelle »

Ingrid Darroman interroge la notion de «choix» en matière d'orientation. A travers des chiffres et son expérience, elle aborde les freins intériorisés par les jeunes et par les équipes éducatives.

### Vidéo et supports d'analyse :

https://matilda.education/course/view.php?id=123



## **CONFÉRENCES TEDX**

Ces petites conférences de quinze minutes environs, réalisées par des chercheurs/chercheuses et des professionnels/ professionnelles constituent des supports à la réflexion et à l'échange, pour les élèves mais aussi l'équipe éducative.

Robin Sappe, Directeur des ressources humaines chez Etam, «Bâtir la mixité aujourd'hui», https://www.youtube.com/watch?v=8pxR\_NkNeRE

Mélissa Plaza, ancienne professionnelle de football, «Désolé ma puce, ça n'existe pas pour les filles!» https://www.youtube.com/watch?v=waLiGPnNS9E&t=1s

# **VIDÉOS MÉTIERS**

Autant pour l'équipe pédagogique que pour les élèves, les modèles de femmes et d'hommes travaillant dans des métiers occupés majoritairement par l'autre sexe, encouragent la déconstruction des stéréotypes et favorisent l'ouverture d'esprit.

Le sexe de mon job - Françoise, conductrice d'installations automatisées

https://www.youtube.com/watch?v=qg-827CHJUZ4&list=PLmKGMUyMnCWTg7l1X1LeB3P-zyH3zja-kv&index=18

Caroline, câbleuse-électricienne

https://www.youtube.com/watch?v=NBXmiHF1oA0&t=12s

Rudy, auxiliaire de vie

https://www.youtube.com/watch?v=irYBoKc02NM

Angélique, Blandine et Fabienne, tourneuses fraiseuses, https://youtu.be/V0kp3hKTb0M

Charlotte et Marion, conductrices poids lourd https://youtu.be/nw\_Jm1bZ60w

# OUTILS

# ONISEP — Pistes pédagogiques sur l'égalité

Séquences pédagogiques permettant aux élèves de repérer les stéréotypes qu'ils et elles ont sur les métiers, de les faire évoluer et de comprendre que les compétences sont indépendantes du sexe.

Des métiers majoritairement féminins ? Des métiers majoritairement masculins ?

https://www.onisep.fr/Equipes-educatives/Egalite-filles-garcons/Pistes-pedagogiques-sur-l-egalite/Des-metiers-majoritairement-feminins-Des-metiers-majoritairement-masculins

Qui parle de son métier ? Un homme ou une femme ? https://www.onisep.fr/Equipes-educatives/Egalitefilles-garcons/Pistes-pedagogiques-sur-l-egalite/ Qui-parle-de-son-metier-Un-homme-ou-une-femme

# La rubrique égalité filles-garçons sur site de l'ONISEP :

https://www.onisep.fr/Equipes-educatives/ Egalite-filles-garcons



# **EXPOSITIONS**

# « Tous les métiers sont mixtes », association Femmes ici et ailleurs

Exposition composée de 20 panneaux représentant 10 hommes et 10 femmes en situation professionnelle dans des métiers peu masculinisés (orthophoniste, documentaliste, orthophoniste, étalagiste) et inversement peu féminisés (chercheuse en génétique, informaticienne, viticultrice, monteuse ajusteuse, chirurgienne..)

https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/expomixitemetiers.pdf

# « Mixité des métiers, au-delà des préjugés » , association Créations Omnivores

Cette exposition présente 25 métiers diversifiés, des plus classiques aux plus originaux, et met en valeur les femmes et les hommes les exerçant. L'objectif de cette exposition est, à travers la photographie, de déconstruire les idées reçues sur les métiers et d'ouvrir une réflexion sur la question de la mixité et de l'égalité professionnelle.

https://www.flipsnack.com/melanielouro/exposition-photographique-la-mixite-des-metiers.html

# « Femmes au travail : 3 pas en avant, 2 pas en arrière », association Emulsion

L'exposition « Femmes au travail: 3 pas en avant, 2 pas en arrière » rassemble des textes thématiques exposant des analyses de faits, des chiffres issus d'études sexuées qui les confirment, et des photographies de femmes dans l'exercice de leurs activités professionnelles et sociales depuis 25 ans. Elle propose d'approcher une réalité et une histoire contemporaine du monde du travail. Elle a été conçue et réalisée par l'association « Emulsion – Des images pour oeuvrer à l'égalité E » avec la collaboration de chercheuses économistes et sociologues.

https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/presfot.pdf

# « Vers une mixité Filles/Garçons – Métiers du soin et de l'aide », Centre de Ressources Politique de la Ville en Essonne

Cette exposition réunit une quarantaine de photographies qui mettent en lumière des jeunes, photographiés au plus près de la réalité de leur vie professionnelle. Elle vise à faire la promotion de l'élargissement des choix professionnels Filles/Garçons, auprès de jeunes et des équipes éducatives. http://www.daniele-taulin-hommell-photographe.com/expositions/2-non-categorise/71-mixite-des-metiers-du-soin

# Kit d'affiches « L'égalité professionnelle, ça se travaille! »

Ce kit est constitué de 5 affiches sur 5 femmes pionnières et d'un livret qui reprend leur biographie, leurs combats et l'actualité des luttes à mener. Bessie Coleman, Pilote, pionnière de l'aviation ; Ada Lovelace, Mathématicienne, pionnière de la programmation informatique ; Lucie Baud, Syndicaliste, pionnière du combat pour un travail et un salaire décents pour les femmes ; Yvonne Foinand, Pionnière de l'entrepreneuriat, créatrice en 1945 d'un réseau de femmes cheffes d'entreprises et Alice Guy, Réalisatrice, pionnière du cinéma https://www.centre-hubertine-auclert.fr/outil/

 $kit\hbox{-} d\hbox{-} affiches\hbox{-} l\hbox{-} egalite\hbox{-} professionnelle\hbox{-} ca\hbox{-} se\hbox{-} travaille$ 



# BIBLIOGRAPHIE

- BRUGEILLES Carole, CROMER Sylvie et PANISSAL Nathalie, «Le sexisme au programme ?» Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école, Travail, genre et sociétés, 2009/1 N° 21, p. 107-129.
- CLAUZARD Philippe, Conversation sur le sexisme : éduquer pour l'égalité filles-garçons, Paris, L'Harmattan, 2010.
- CLAUZARD Philippe, Conversations sur l'homo (phobie) : l'éducation comme rempart contre l'exclusion, Paris, Harmattan, 2002.
- COLLET Isabelle, «Faux semblants et vrais paradoxes de l'égalité en éducation et formation n°70, ENS de Lyon, 2012.
- COLLET Isabelle et PEZEU Geneviève (dir.) (...), dossier «Filles et garçons à l'école», Les cahiers pédagogiques n°487.
- DAFFLON NOVELLE Anne, dir. Filles-Garçons, socialisation différenciée?, Grenoble, PUG, 2006.
- DARMON Muriel, La socialisation, Paris, Armand Colin, 2010.
- DEMOULIN Huques et DANIEL Céline, «Bulletins scolaires et orientation au prisme du genre»,
- DEPOILLY Séverine, «Affirmation et contestation du genre dans les lycées professionnels», in : Travail, genre et sociétés, La Découverte, 2017/2 n° 38, pages 113 à 132
- DUBAR Claude, La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles, Paris, A. Colin, 1996.
- DURET Pascal, Les Jeunes et l'identité masculine, Paris, Presses universitaires de France, 1999.
- DURU-BELLAT Marie, L'école des filles : Quelle formation pour quels rôles sociaux ?, Paris, L'Harmattan, 2004, 2e édition.
- FREMEAUX Philippe, «Pour la parité dans les toilettes», Observatoire des inégalités, 2003.
- LEMARCHANT Clotilde, «La mixité inachevée garçons et filles minoritaires dans les filières techniques», in : Travail, genre et sociétés, La Découverte, 2007/2 N° 18, pages 47 à 64
- MOSCONI Nicole, «La mixité dans l'enseignement secondaire : un faux-semblant ?», Revue française de pédagogie, Volume 93, n° 1, 1990.
- MOSCONI, Nicole (dir.), **Égalité des sexes en éducation et formation**, Paris, PUF, coll. Biennale de l'Éducation et de la Formation, 1998.
- MORIN-MESSABEL Christine (dir.), Filles / Garçons. Questions de genre, de la formation à l'enseignement, presses universitaires de Lyon, 2013.
- PIQUET Emmanuelle, Le harcèlement scolaire en 100 questions, Editions Tallandier, 2017.
- SENAC Réjane et DAUPHIN Sandrine (dir.), **Femmes-hommes : penser l'égalité**, Paris, La Documentation Française, coll. «Études de la Documentation française», 2012.

SINIGLIA-AMADIO Sabrina, «Le genre dans les manuels scolaires français.
 Des représentations stéréotypées et discriminatoires»,

• TABET P., La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps, Paris, L'Harmattan, 1998.

VAN ZANTEN Agnès, Les politiques d'éducation, Paris, PUF, 2004.

• VISIER Laurent, «Rhétoriques de l'égalité et de la justice en santé et en éducation», in : DURU-BELLAT Marie, MEURET Denis, Les sentiments de justice à et sur l'école, Bruxelles, De Boeck, 2009.

• VOUILLOT Françoise, L'orientation aux prismes avec le genre, Travail, genre et sociétés, La Découverte, 2007/2 N° 18, pages 87 à 108







